

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE
Président-Gérant
HENRY BIRABEN Editeur
Bureau: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans
Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se vendent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Vendredi 26 décembre 1913.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

LES BALS DU CARNAVAL.

Twelfth Night Revelers, mardi, 6 janvier.
Nereus, lundi, 26 janvier.
Olympians, lundi, 2 février.
Falstaffians, vendredi, 6 février.
Mithras, lundi, 9 février.
Oberon, jeudi, 12 février.
Atlanteans, mardi, 17 février.
Momo, jeudi, 19 février.
Proteus, lundi, 23 février.
Comus, mardi, 24 février.

Société des "Causeries du Lundi"

Fidèle à une aimable tradition, la Société dite des "Causeries du Lundi" a réuni ses membres, pour la première fois de la saison, le 22 décembre courant. Ces intéressantes assises se sont tenues dans les salons de Mr. et Mme Alfred LeBlanc, dont la maîtrise de la maison a fait les honneurs avec la distinction et l'amabilité qu'on lui connaît.
Le programme de la soirée comprenait une partie littéraire et une partie musicale. C'est ainsi que nous avons successivement entendu un "Conte de Noël" de Paul Arène, dit, avec beaucoup de sentiment, par Mlle Emma Carrière; la "Ballade de Noël," de Jean Richepin, dite, avec son talent accoutumé, par Mme Emilie Lejeune; un "Noël," de la composition de Mme Beugnot, accueilli par les sympathiques manifestations de l'assemblée.
Comme musique, se sont fait applaudir: Mr. René Lacoste, doué d'une belle voix de baryton, dans l'exécution du "Noël" d'Ardam; Mr. Louis Faget, un professionnel de grand mérite, dans un solo de violoncelle; Mme Sol Wexler, dans plusieurs morceaux, et notamment dans le grand air de "Micaela," de Georges Bizet. Accompagnée par Mme Foster-Camoin et par Mr. Louis Faget, Mme Sol Wexler a littéralement enlevé la salle, après chacune de ses exécutions.

"La Pensée Française"

Revue nouvelle paraissant à Paris.
Sous les auspices du prince de Bauffremont, — un nom qui sonne agréablement à des oreilles françaises, en leur rappelant une grande famille et ses beaux états de service, — il vient de paraître, à la librairie Duval, 73, rue de Seine, à Paris, le premier numéro d'une revue bi-mensuelle, qui est, ainsi que le fait présumer son titre, une revue de littérature française, mais se consacrant exclusivement que des productions de ce genre qui naissent hors de France. Son programme, qui figure en tête de ce premier fascicule, dont nous devons à un ami obligé communication, résume l'idée dont procède "La Pensée Française" et qui consiste à réunir, sans distinction de couleur, de race, de religion ou de politique, toutes les manifestations littéraires, en langue française, dignes de remarque, qui, dans l'avenir, viendront à se produire à l'étranger.

Quant on jette les yeux sur une mappemonde et que l'on remarque les maintes régions du globe où brillent, par groupes plus ou moins nombreux et plus ou moins considérables, la langue et la civilisation françaises, leurs souvenirs, leurs perspectives et jusqu'à leurs aspirations, on aperçoit, du premier coup d'oeil, tout ce qu'une publication comme "La Pensée Française" présentera, à la fois, d'intimes satisfactions et d'utiles renseignements à ceux qui, à l'étranger, écrivent et lisent le français, à tous ceux, en un mot, qui, au-dessus de leurs travaux et de leurs loisirs, s'inspirent, les uns et les autres, de ce sentiment auquel n'échappent pas les cœurs bien nés, le sentiment de la patrie, comme nous le disait déjà Voltaire, dans sa comédie de "Tancrède."

L'opportunité d'une semblable publication n'est pas moins tangible. Nous dirons même qu'elle était nécessaire pour établir le trait d'union qu'elle est naturellement appelée à créer, aussi bien entre les écrivains français résidant à l'étranger et ceux de la métropole, qu'entre les écrivains français disséminés, à droite et à gauche, sur les divers points du globe, et qui, jusqu'à présent, avaient manqué d'un point de contact, d'un organe qui leur permit de cesser de s'ignorer, les uns les autres. Grâce au centre de ralliement que "La Pensée Française" prend l'initiative de fixer, cette double lacune sera désormais comblée, et les fondateurs de cette intéressante publication n'auraient-ils d'autre titre à l'attention du public français, qu'il faudrait encore leur savoir gré de l'idée qu'ils ont eue, ainsi que de la sagacité qu'ils ont apportée à la mettre en pratique, et souhaiter de tout cœur, à leur œuvre, le meilleur avenir.

P. H. ERMONT.
Dans l'assistance, nous avons reconnu notamment: Mr. William Beer; Mr. et Mme de Orléans; Mme Aimée Beugnot; Mr. Louis Beugnot; Mme Emory Clapp; Miss Grace King; Miss Mina King; Miss Anna King; Miss Emma Carrière; M. et Mme Henry F. Baldwin; Mme Henry B. Baker; Mme Emilie Lejeune; Miss Amélia Baldwin; Miss Berthe Boissonneau; Mr. et Mme Bérial de Borde; Miss Alva Blaffer; Miss L. Bouligny; Miss Florence Huberwald; Mr. et Mme Louis Faget; Mr. Charles A. Landron; Le Consul de France et Mme Pierre Lacaze; Miss Finney; Mme Bessie Behan Lewis; Mr. René Lacoste; Miss Stéphanie Levert; Miss Lucia Miltenberger; Mr. et Mme Paul Picard; Miss Salika Mazerat; Mr. Rafaël Martin; Miss Alice G. Miller; Mme Daniel Holder; Mme Fœdor-Camoin; Mr. et Mme Alfred Wellborn; Mme W. W. Mangum; Miss Kate Nutt; Mme John N. Stewart; Miss Pauline Sarpy; Mr. et Mme A. Tolodano; Mr. et Mme Sol Wexler; Miss ReINETte War-moth; Mme Leigh H. Taney; Major Kephart; Mr. Galbreath; Mr. Gosio; Docteur Gross; Mr. Prokosto; Mr. James Young; Mr. Towson Ellis; Mr. Eugène Brière.
On s'est séparé vers minuit.

P. H. ERMONT.

Nerveuse?

Mme Walter Vincent, de Pressant Hill, N. C., écrit: "Présentement, souffre de nervosité, d'affreux maux dans mon bras et aux coudes, et souvent je tombe en faiblesse. Trois bouteilles de Cardui me soulagèrent entièrement, mais je me sens tout autre maintenant."

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES
Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution de ces femmes faibles. Il fera la même chose pour vous si vous lui donnez un bon essai. N'attendez donc pas, mais commencez dès aujourd'hui à prendre le Vin de Cardui, car son usage ne peut vous nuire, mais vous fera certainement du bien.

THEATRES AMERICAINS

Ben-Hur au Tulane

Que les amateurs de pièces à grand spectacle se réjouissent! Le théâtre Tulane leur offre la semaine prochaine la plus merveilleuse féerie du répertoire moderne, "Ben-Hur," ce drame émouvant et splendide tiré du roman célèbre de Lewis Wallace. "Ben-Hur," c'est, au fond, un tableau d'histoire — et quelle histoire! César Auguste tient en ses mains les destinées du monde, et le monde n'a jamais connu une aussi fabuleuse opulence, un tel déploiement de luxe, une telle licence dans les mœurs. Au peuple il faut du pain et les jeux du cirque: panem et circenses; aux riches les plaisirs — tous les plaisirs et toutes les folies. Mais dans cette société si brillante un sentiment de lassitude se fait pourtant sentir. Ce ne sont pas seulement les faibles, les opprimés, mais aussi les "fatigués," qui éprouvent un besoin de consolation, d'espérance, d'au delà. Or voilà que des bords du Jourdain vient l'appel attendu, la parole qui console et vivifie, parole mystérieuse et douce dont le drame de "Ben-Hur" nous apporte comme un écho attendri. D'un bout à l'autre, ce drame est en effet tout pénétré de l'esprit du Christianisme naissant; l'on y sent, toujours présente, la grande figure du Nazaréen, ce fils de l'humble Charpenbier dont le monde entier vient de commémorer la naissance, si bien qu'on pourrait à bon droit qualifier "Ben-Hur" de "sermon laïque."

ENFANT BLESSE EN TOMBANT D'UNE GALERIE

James Hill, âgé de cinq ans, est tombé d'une galerie à la résidence de ses parents, au No. 511 rue Ste Anne, et a reçu des contusions aux bras et aux jambes. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

M. Kliment et Gozzolo, les impresarios ont eu l'aide précieuse de l'auteur, M. Edson, dans le choix des acteurs, et de la mise-en-scène. Parmi les acteurs de renom qui paralloront dans la pièce, citons, MM. Earle S. Ross, George E. Cole, Archie Anderson, Edward Menlove, Horace V. Noble, Charles Phipps; Miles Ray Brown, Teresa Lorraine et Edith May Hamilton.

L'ORPHEUM

Le numéro le plus intéressant sur la scène de l'Orpheum, est la célèbre "Saharel", une danseuse qui a eu une vogue énorme en Australie et sur le Continent. Au lieu de saluer de la tête, Mile "Saharel" vous lance avec grâce et un chic épaulant des gentils remerciements en levant et abaissant une jambe; comme pour faire comprendre que cela est la vraie manière pour une danseuse, de reconnaître l'hommage fait à son talent.

DES GOÛTS ET DES COULEURS

Ce n'est pas tout d'avoir de beaux enfants, il faut encore que l'on ait ceux que l'on désire; rien n'est mal reçu comme une sixième fille dans un ménage qui attend un garçon. C'est pour quoi le Nouveau Monde, après avoir encouragé par souscription nationale les mariages eugéniques, voudrait pouvoir offrir à ces rejetons un sexe ou l'autre à volonté.

d'Antioche, où l'on voit les deux ennemis implacables, Ben-Hur et Messala, menant à fond de train les superbes courstiers dont la vitesse doit décider du sort des concurrents, tandis que sur les gradins de l'amphithéâtre s'agit, dans une attente fiévreuse, la foule des spectateurs. Cette scène, dans le spectacle que MM. Klaw et Erlanger présentent au public de la Nouvelle-Orléans, est d'un réalisme étonnant, et l'on pourrait en dire autant de la féerie tout entière. Du reste on n'a qu'à visiter le train spécial de dix-sept wagons dans lequel voyage la troupe de "Ben-Hur" pour être convaincu que les impresarios n'ont reculé devant aucune dépense pour faire de la pièce un spectacle unique, extraordinaire, inoubliable, — le "clou" de la saison.

LE CRESCENT.

Le drame Indien "Where the Trail Divides", de Robert Edson, est représenté au Théâtre Crescent. La scène se passe dans la région sauvage des deux Dakotas. Le héros de l'histoire est un jeune Indien "How Landor", qui a reçu une excellente éducation. Il est éprouvé par sa sœur adoptive, fille d'une riche éleveur de bestiaux. L'amour de l'Indien est partagé par la jeune fille, mais il y a beaucoup de difficultés, dues à l'animosité des blancs contre la race des Peaux-rouges. Mais les amoureux finissent par triompher de tous les obstacles, et ils s'amourcient.

Je vous donne la Médecine, Vous donnez un peu de Temps

Quelques jours seront suffisants, pour prouver sa valeur sur votre maladie

Quelques minutes de votre temps durant quelques jours, et je vous démontrerai sans qu'il ne vous en coûte rien, que j'ai une médecine qui chasse le purgatif du poison de l'Acide Urique et de cette façon conquiert les maladies des reins et de la vessie, et le rhumatisme de votre système, sans que vous ayez à croire ni parler, mais desirer tout simplement que vous me laissiez vous envoyer un peu de cette médecine pour que vous puissiez l'employer personnellement.
J'ai essayé de convaincre la multitude de gens souffrant de ces maladies, que je suis en possession de quelque chose de mieux que la combinaison ordinaire de remèdes, traitement et autres choses semblables, et la seule façon de le prouver est en faisant la dépense de ce petit remède et en l'essayant gratuitement. Je suis heureux de faire ainsi pour tout manqué qui veut bien prendre le temps de m'écrire et de me dire, par la poste, ce que je ne vous enverrai pas un "Echantillon prouve ou traitement d'essai" sans valeur, ni ne vous enverrai un paquet de médicament en vous disant que vous pouvez en employer une partie et payer pour le reste. Je vous enverrai donc un remède gratuit de remèdes et vous n'aurez pas à payer pour ce cadeau, ni ne contracterez aucune obligation.
Tout ce que je désire savoir, est si vous souffrez d'une des maladies pour lesquelles ma médecine a été établie, car elle ne guérit pas toutes les maladies. Je vous indique ci-dessous, les principaux symptômes des maladies des reins et de la vessie et du rhumatisme et si vous remarquez un seul ou plusieurs de ces symptômes, vous avez besoin de cette médecine et le sera heureux de vous en envoyer un peu, si vous voulez bien m'indiquer les numéros des symptômes que vous ressentez ainsi que votre âge, votre profession, votre adresse. Envoyez votre lettre, au Dr. T. Frank Lynott, 307 Dearan Building, Chicago, Ill. Tous les remèdes que j'enverrai vous ne vous en payer en échange. Tout ce que je demande, est que si vous recevez aucune amélioration, vous m'écrivez aussitôt et j'enverrai de suite la médecine qui vous guérira. Ce n'est pas la façon de faire de la publicité pour ma médecine, afin que celle-ci devienne universellement connue.



DR. T. FRANK LYNOTT.

Si vous souffrez d'une des maladies pour lesquelles ma médecine a été établie, car elle ne guérit pas toutes les maladies. Je vous indique ci-dessous, les principaux symptômes des maladies des reins et de la vessie et du rhumatisme et si vous remarquez un seul ou plusieurs de ces symptômes, vous avez besoin de cette médecine et le sera heureux de vous en envoyer un peu, si vous voulez bien m'indiquer les numéros des symptômes que vous ressentez ainsi que votre âge, votre profession, votre adresse. Envoyez votre lettre, au Dr. T. Frank Lynott, 307 Dearan Building, Chicago, Ill. Tous les remèdes que j'enverrai vous ne vous en payer en échange. Tout ce que je demande, est que si vous recevez aucune amélioration, vous m'écrivez aussitôt et j'enverrai de suite la médecine qui vous guérira. Ce n'est pas la façon de faire de la publicité pour ma médecine, afin que celle-ci devienne universellement connue.

Voici les symptômes.

- 1. Douleur dans le dos.
2. Douleur fréquente d'uriner.
3. Nervosité, anxiété.
4. Douleur ou sensibilité dans la vessie.
5. Douleur dans la gorge ou la tête.
6. Douleur ou gonflement.
7. Débilité générale, faiblesse, épuisement.
8. Douleur ou sensibilité sous les côtes droites.
9. Rhumatisme articulaire.
10. Constipation ou trouble de foie.
11. Palpitation ou douleur sous le coeur.
12. Douleur dans la hanche.
13. Douleur dans le cou ou la tête.
14. Douleur ou sensibilité dans les reins.
15. Douleur ou enflure des articulations.
16. Douleur ou enflure des muscles.
17. Douleur ou sensibilité des nerfs.
18. Rhumatisme aigu.

tendre une pharmacienne, entre les boîtes multicolores de l'office?



WEAR THE ROBERT
Ses modèles sont les plus à la mode. H. J. ROBERT
OPTICIAN
2627 rue Canal, Nouvelle-Orléans, Phone Main 4570

Les Cadres de Noël pour toutes les institutions charitables seront livrés par moi sans frais. TÉLÉPHONE MAIN 3583
Thos. J. McEvoy
Département de transport du Gouvernement des États-Unis
DÉCHÈQUEMENT, REMISE À DESTINATION, EMBARQUEMENT
MARCHANDISES
Bureau et Entrepôt sur le Chemin de fer de Cœuvres:
741-743 RUE FRONT
742-744 RUE FULTON
dec3-91-mcr-sam-dim

Feuilleton de l'Abcille de la Nouvelle-Orléans

L'oncle Célestin

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

CHAPITRE VIII.

L'annonce de cette fortune dont héritait Célestin causa d'abord dans Saint-Romie une surprise stupéfiante suivie bientôt de congratulations exubérantes, mais où, malgré tout, la jalousie et l'envie prenaient la plus large part.
Sensible, en apparence, à ces témoignages d'amitié, Célestin les acceptait en souriant, tout en sachant bien ce qu'en valait l'aune.
Et si toutes ces fausses démonstrations lui donnaient une triste opinion de l'humanité, en revanche elles lui prouvaient une fois de plus la puissance de l'argent.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.

— Mais dans le plus bref délai, je l'espère, car je vais faire toute diligence pour activer la liquidation de cette succession.
— Ce n'est pas que j'aie besoin d'argent, mais en Amérique l'on mène rondement les affaires et j'ai pieusement conservé les habitudes de ce pays-là.
— Comptez sur moi, répondit M. Esclapton.
Sur cette promesse, les deux hommes se quittèrent après avoir échangé une cordiale poignée de mains.
Célestin sortit de l'étude l'allure tranquille, l'air impassible et presque indifférent.
Mais à peine avait-il mis le pied dans la rue qu'il dut se prendre positivement au collet pour ne pas esquiver un pas de cake-walk.